L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE 17 JUIN 1883.

Il y a, actuellement, une véritable croisade, non seulement aux Etats-Unis, mais dans tous les pays qui ne sont pas consommateurs de boissons fortifiantes naturelles, contre les liqueurs alcooliques.

Ainsi, dans toutes les écoles de Vermont, non seulement on doit donner des leçons de tempérance, mais les professeurs devront, à partir du 1er novembre de l'année courante, passer un examen sur la physiologie et l'hygiène, leurs rapports avec les effets que produit sur l'organisme humain l'usage des stimulants alcooliques.

Le Dr Willard Parker, de New York, dit: "Nous ne viendrons à bout de l'usage des alcooliques, tant que nous n'enseignerons pas au peuple:

1° Ce que c'est que l'alcool;

2° L'effet qu'il produit sur nous, quand nous le buvons.

3° Ce qu'il nous rend capables de faire.

Nous n'arriverons à notre but qu'au moyen des écoles publiques."

Le président Noah Porter, du collège Yale, dit: Je crois que l'Etat doit, dans ses écoles publiques, enseigner au citoyen ses devoirs envers la communauté, apprendre à chacun ce qui peut nuire et être utile au public. Le devoir de la tempérance, le vice et les funestes effets de l'intempérance sont autant de choses qui intéressent l'Etat et qui devraient faire l'objet de l'enseignement. C'est donc non seulement un droit, mais une obligation des pouvoirs publics d'instruire les enfants sur ces graves questions.

Le grande compagnie de Chicago, qui emporte et expédie au loin les produits de l'Ouest, qui a d'importantes succursales à New-York, à Kansas City, a adressé l'avis suivant à ses employés:

Attendu que l'usage des boissons alcooliques a singulièrement nui à nos ouvriers, jeté le trouble et la détresse dans leurs familles, privé leurs femmes et leurs enfants des premières nécessités de la vie, nous déclarons que ceux d'entr'eux qui seraient aperçus rôdant autour des cafés ou des maisons de jeu, pendant ou entre les heures du travail, ou qui seront connus comme buvant des spiritueux et d'enivrants habituellement, seront immédiatement renvoyés.

Un fait curieux. Un patron avait, un samedi, payé à ses ouvriers $700, en petits billets, auxquels il avait fait des marques secrètes, connues de lui seul. Le lundi, les débitants de liqueurs allaient déposer en banque leurs recettes du samedi soir et du dimanche. Or, dans les dépôts, il se trouvaient $450 que le patron en question a parfaitement reconnus, à la marque qu'il avait faite.

Il y a deux ans, Rockford, ville de l'Illinois, qui, jusque là, n'avait imposé aucune taxe aux débitants de boissons, a adopté le système de licence. Il a fallu immédiatement décupler la police, et, le jour de la Noël, le maire a été obligé d'ordonner la fermeture de tous les débits, attendu que la police ne pouvait tenir tête aux véritables émeutes qui avaient lieu.

La ville de Monmouth, dans le même Etat de l'Illinois, vivait depuis plus de 30 ans sous le régime de prohibition complète des liqueurs fortes; dernièrement elle doublissait le régime des "licences" diverses. Les électeurs avaient cru devoir faire cette réforme fiscale. Le résultat ne n'est pas fait attendre. Six débits ont liquidé payé $6,000 à l'Etat.

En un seul jour, on a de ces débits a détaillé 29 barils de spiritueux; le premier samedi, 14 hommes ont été arrêtés en état d'ivresse. Le samedi précédent, il n'y avait eu aucune incarcération. La prison de paroisse était auparavant vide; elle est, depuis, toujours pleine de délinquants.

La Basse-Cour donne de curieux détails sur la migration des oiseaux:

Il y a un an, M. W.-E.-D. Scott, du collège de New-Jersey, à Princeton (Etats-Unis), faisait voir à quelques amis l'observatoire de ce collège. En plaçant l'œil à l'équatorial, il remarqua le passage d'un nombre considérable d'oiseaux dans le champ de la lunette. Il profita immédiatement de cette observation pour chercher à déterminer la hauteur à laquelle ils se trouvaient.

D'après les calculs de l'auteur, le gros de la bande passait à une hauteur de trois kilomètres environ; les oiseaux observés le plus bas étaient à 1,500 mètres au-dessus du sol, le plus haut à 5,000 mètres.

Ces oiseaux étaient des piverts, pinsons, merles, etc. On voit par là que les plus petits oiseaux émigrent pendant la nuit et à des hauteurs considérables, bien au-delà des limites où l'on pourrait les distinguer par les moyens ordinaires.

Un nombre considérable d'oiseaux périssent en mer. Les feux fixes blancs les attirent principalement et causent la mort d'un grand nombre d'entre eux. En octobre 1877, la mortalité a atteint le chiffre énorme de 600 à un seul phare; les victimes étaient surtout des grives et des merles.

Les feux tournants leur sont également fatals: au phare de Casquets, pendant quatre heures, des râles, des bécasses, des merles, des grives et des hirondelles voltigeaient autour de la lumière. Plusieurs vinrent se jeter contre la vitre et trouvèrent la mort de cette façon: on remarqua entre autres plus de cent hirondelles.

Des observations montrent que les oiseaux, à de rares exceptions, sont migrateurs, même le mâle et des petits, qui, invariablement, quitte l'île d'Heligoland avant la fin de septembre.

Le Cultivateur, journal canadien, donne les faits qui montrent les progrès matériels réalisés par l'Angleterre depuis l'avènement de la reine Victoria:

En 1840, la propriété commerciale était un peu au dessus de 3 livres sterling par habitant; elle est aujourd'hui de 17, c'est-à-dire trois fois plus grande que celle de la France.

L'accroissement est encore plus remarquable dans la marine, puisque le 25 pour cent des vaisseaux utilisant les mers portent le pavillon britannique. En 1840 l'Angleterre produisait 35 millions de tonnes de charbon; elle en a produit 147 millions en 1880.

Elle avait en 1840 des machines fixes de la force de 600,000 chevaux de vapeur, elle en a aujourd'hui pour plus de deux millions de chevaux. Les fabriques de coton produisent aujourd'hui trois fois plus de marchandises et le nombre des manufactures a plus que quadruplé, quoique la population ne soit encore que de 33 pour cent. Cet immense progrès industriel a naturellement produit une grande augmentation de la richesse publique, qui, estimée à 4,200 millions de livres sterling en 1840, était évaluée à 8,720 millions en 1880. La proportion entre le nombre des décès et celui des personnes laissant une certaine fortune en mourant, qui était de 1—80 en 1840, a été 1—16 en 1877.

A l'occasion du traité de commerce conclu avec le Mexique, le Reichstag avait décidé d'inviter le chancelier de l'empire à veiller, lors des futures négociations commerciales, à ce que les Allemands obtiennent le droit absolu d'acquérir et d'utiliser des propriétés foncières sur le territoire désormais ouvert. Le Conseil fédéral a transmis cette résolution au chancelier de l'Empire qui, assurément, la prendra en considération.

A la séance du 29 mai, de la Chambre espagnole des Députés, le ministre de la marine, répondant à une interpellation, a dit qu'il n'a nullement l'intention d'abandonner le projet d'améliorer la marine de guerre. Il s'efforcera, au contraire, de répondre aux besoins des colonies lointaines.

Le député allemand progressiste, M. Richter, a prononcé à Hambourg, en présence d'une foule considérable, un discours rappelant les services rendus par le parti progressiste, notamment dans la question du monopole du tabac et dans celle des droits sur les bois. Il a conclu en exprimant l'espoir que le parti progressiste, qui a déjà triomphé à Brunsland, triomphera bientôt à Hambourg.

A la séance du 30 mai de la Chambre italienne des Députés, M. Depretis a notifié la solution de la crise ministérielle et ajouté: "Quoique cela puisse paraître en soi, la Administration actuelle déclare qu'elle s'en tiendra fermement aux principes de modalité politique annoncés; elle espère que la Chambre jugera le nouveau ministère d'après ses œuvres et lui conservera son appui."

D'où vous vous disiez au jour Henri IV s'amusait.

—Oui, mon.

—Comment oui, je demande d'où vous venez?

—Oui, mon.

—Etes-vous fou?

—Oui, mon.

—Mais enfin ne voyez vous pas que me parler ainsi....

—Être, je réponds toujours oui, parce que j'ai eu m'aperceveir que ce mot était le seul qui plaît aux rois, et qu'en disant toujours oui à ce qu'ils demandent on ne risque pas d'encourir leur dangère.

A l'une des dernières séances de l'Académie des Sciences, de Paris, M. Blanchard a communiqué, de la part de M. Mégnin, une découverte qui fait intervenir désormais l'entomologie en médecine légale. Il y a quelque temps, on découvrait, dans un coffre, le cadavre ou plutôt la momie d'un jeune garçon de huit mois, à peu près complètement rongés par les insectes, dont les dépouilles remplaçaient les chairs absentes, les muscles, les tendons, aponévroses. M. Brouardel eut l'idée de confier à M. Mégnin l'étude de ces débris, et cet entomologiste reconnut dans ces dépouilles d'insectes, une chronologie remarquable. Suivant M. Mégnin, un cadavre accessible aux insectes est d'abord rongé par des larves de diptères, les vulgaires asticots et par quelques coléoptères de la famille des carabiques. Mais ces premiers visiteurs ne rongent que les chairs. Quand ces parties sont détruites, apparaissent d'autres coléoptères, les dermestes, ravageurs des collections, qui s'attaquent aux parties sèches et aux graisses respectées par les précédents. Puis, quand ces parties ont disparu à leur tour arrivent d'autres coléoptères, les anthrènes. Enfin, apparaissent les acariens de toutes catégories, qui rongent les tendons et les aponévroses. Le cadavre dont il s'agit présentait, en outre, dans le cuir chevelu, des dépouilles de pons et de lendes, attestant que la victime avait succombé dans les conditions de la grande misère. M. Mégnin faisait remonter la mort à deux ans, les acariens n'apparaissant que dans le cours de la deuxième année. Le fait fut confirmé par les aveux de l'accusé.

Dans le deuxième cas, le cadavre d'un enfant nouveau-né ne présentait qu'un certain nombre de ces dépouilles, M. Mégnin, y trouvant des anthrènes, fit remonter la mort à un an, ce qui fut confirmé par l'accusé.

M. Dumas a rappelé à cet égard une anecdote personnelle. Il reçut un jour d'un de ses amis une petite caisse en sapin; et une lettre reçue en même temps, lui disait que cette caisse contenait des produits chimiques qu'on le priait d'analyser. Il négligea de le faire; et, lorsqu'au bout d'un an il l'ouvrit, il y trouva les cadavres de six perdreaux entièrement dévorés et recouverts d'acariens. La caisse était assez bien fermée pour ne pas permettre l'accès d'insectes d'un certain volume. Il faut donc tenir compte de la facilité d'accès laissée aux insectes.

La préfecture de police vient de fournir au ministère de l'intérieur une statistique de laquelle il résulte qu'il y a eu à Paris et dans la banlieue, pendant l'année 1882, quarante-six mille quatre cent trente-sept arrestations. Sur ce nombre, plus de 44,000 ont été opérées sur flagrant délit, et le reste en exécution de mandats.

A la suite de ces arrestations, 2,357 individus ont été relaxés; 40,900 ont été traduits devant l'autorité judiciaire; les autres ont été expulsés administrativement de Paris ou ont été envoyés aux maisons de mendicité de Saint-Denis ou de Villers-Cotterets.

Parmi les individus arrêtés, il y avait 40,612 hommes, tant majeurs que mineurs; il n'y a donc eu que 6,595 femmes. Un peu plus de 25,000 individus étaient sans antécédents judiciaires connus; le reste avait subi une ou plusieurs condamnations.

On remarque que les arrestations les plus nombreuses ont porté sur les individus originaires de la Seine (14,000 arrestations), de la Meurthe-et-Moselle (2,000), de l'Alsace-Lorraine (2,000), et de Seine et Oise (1,500).

Les professions qui ont fourni le plus de sujets arrêtés sont les suivantes: serruriers, mécaniciens, 3,000; maçons, marchands de vins, vidangeurs, coutiniers et cochers, 1,000. Il n'y a eu que 21 hommes de lettres, ou soi-disant tels, arrêtés.

Enfin les crimes et les délits les plus nombreux sont; le vagabondage, la mendicité, les vols et les attentats ou outrages publics à la pudeur.

La *Justice* trouve déplacées les plaisanteries anglaises, surtout les intrigues dont l'Angleterre est coutumière et qu'elle se ménage point à la France dans l'extrême Orient.

"C'est, dit le journal de Paris, un procédé trop souvent employé par les puissances de l'Occident, dans leurs rivalités lointaines, de se susciter les unes contre les autres, des haines barbares. C'est ainsi que l'Angleterre, employait contre les Etats-Unis le tomahawk des Peaux-Rouges. Ces détournables procédés sont une trahison envers la civilisation. Nous ne voyons pas qui peut y gagner. Où en serions-nous, s'ils appelaient des représailles; et si un peuple irrité de voir l'Angleterre se servir de pareilles armes, essayait, de son côté, de peserer à bout toutes les haines qui couvent contre elle dans toute l'étendue du globe? Par quelle période de sanglantes catastrophes, de malheurs et de ruine pour l'humanité, ces moyens coupables interrompraient-ils la conquête du globe, non par les armes (celle-là nous intéresse médiocrement), mais par le commerce et la civilisation de l'Europe."

Souvenir du Salon.... en 1820.

Un monsieur s'arrête devant un portrait de femme et s'écrie:

—Oh! c'est étonnant comme ça ressemble à la duchesse de Berri, on bran.

Un garde-du-corps, qui a entendu, fronçant le sourcil:

—C'est impossible, monsieur; attendu qu'aucune femme ne peut-être aussi belle que la duchesse; et vous me rendrez raison....

—Alors, dit le monsieur, mettons que ça lui ressemble en laid?

—C'est encore plus impossible, monsieur; attendu qu'une femme qui ressemblerait à la duchesse, ne peut pas être laide; et vous me rendrez raison....

Le monsieur, qui n'était pas belliqueux, dut reconnaître que le portrait ne ressemblait à la duchesse ni en laid ni en beau.

Longchamps.

Les dernières courses ont fourni un incident bien curieux, quoique passé inaperçu pour presque tout le monde.

Deux chevaux attelés à des voitures de louage étaient placés nez à nez sur la vie l'un de l'autre. L'un des deux tenait entre ses dents une petite boîte de foin que son cocher remplit de lui donner.

On était étonné de voir qu'il ne la mangeait pas, et semblait absorbé par la contemplation de la piste, comme si les exploits de ses congénères plus brillants eussent pu l'intéresser.

La course principale finit, et le numéro du vainqueur parait au poteaux.

Alors le cheval, avec une sorte d'inclination de tête courtoise, dépose à terre sa boîte de foin, que son vis-à-vis ramasse aussitôt avec la même politesse et se met à mâchonner.

Ils avaient parié!

—Il y a encore dans les campagnes ma disait Guibollard, des cas de fécondité vraiment extraordinaires. J'arrive de Normandie, où j'étais allé louer un chalet pour la saison des bains. Eh bien! on m'a montré, chez un paysan, trois enfants jumeaux..... de la même mère!

—Savez-vous la différence qu'il y a entre l'alcool et le calmier Z.....?

—Non.

—Eh bien! c'est qu'on dit de l'alcool: vola-t-il? et de calmier Z.....: il a volé!

X.... avait des dettes, beaucoup de dettes.

L'héritage d'un vieil oncle est survenu tout à point pour le tirer d'embarras. Il a donné d'assez gros acomptes aux créanciers les plus réclamants et s'apprête à quitter quelque temps de répit.

Hier, nous l'avons rencontré triste.

—Eh bien! qu'as-tu donc?

—Mes créanciers.....

—Je croyais que tu les avais arrosés!

—Voilà bien le malheur! Je les ai arrosés..... ils repoussent.

Quand mourut un de ses amis, R.... se contentait d'aller saluer la famille, à dominile, après quoi il rentrait tranquillement chez lui.

En apprenant qu'on venait d'enterrer ce brave homme:

—Eh bon, dit Vivier, c'est la première fois qu'il sera allé jusqu'au cimetière!

Aux Catalans:

—Garçon! donc oeufs au beurre noir, je vous prie! demande un consommateur.

—Té! dit un Marseillais qui prenait une bouillabaisse, c'est une idée; faites moi s en aussi, dan oeufs au beurre noir... mais à l'huile, hein!

Le comte d'Argenson reprochant à Desfontaines, aux critiques amères, et quelquefois injustes, contre les gens de lettres, le satirique, pour dernière raison, lui dit:

—Monsieur, il faut bien que je vive.

Mais, répliqua froidement le ministre, je n'en vois pas la nécessité."

Un poète dans le pays de bohème.

Un de nos Privat d'Anglemont les plus beaux parents d'extasie devant les beautés de la nature.

—Ce que je trouve de beau par-dessus tout, c'écria-t-il, c'est un cocher de cela!

Oh! mais, et l'azzeur!

—Oui, sans doute, l'azzeur a du bon! Mais le cocher du soleil!..... Songez donc qu'il pouvait de ce moment il est dégagé aux heureux d'improvisator!

SPECTACLES BALS, &c

Le Pavillon d'été de Faranta
A été transféré au coin des rues Canal et Villere.
Toutes nouvelles—Scène nouvelle, Troupe nouvelle.
Matinées le Mercredi, le Samedi et le Dimanche.
Entrée.....10 cents
13juin—1

VINCENT
MICAS & CIE.,
29 RUE DU CAMP
Et 116 RUE DE LA COMMUNE,
Seule Agents pour la vente des
EAUX-DE-VIE DE SAZERAC.
Seuls propriétaires de l'Amer-Aromatique américain de
PEYCHAUD.
Agents pour la vente des Champagnes
Duc de Montebello
—ET—
Imperial Cook;
Importateurs en général de
VINS FINS ET DE LIQUEURS.
Il est fait une spécialité de la vente de ces articles aux familles dont le patronage est respectueusement sollicité. Vins et liqueurs vendus à la bouteille, au gallon et au baril, et livrés à domicile dans les limites de la ville sans frais additionnels.

AMER-APERITIF DE PEYCHAUD
Diplôme d'honneur accordé à la Grande Exposition d'Alsace, Allemagne, 1869.
CET AMER,
prouvant de tout ce qu'il y a de mieux en ingrédients amers et aromatiques dont la savoir et l'arôme ne peuvent être surpassés, a été spécialement composé pour faire naître l'appétit, fortifier les fonctions de l'estomac, et empêcher ainsi la Dyspepsie. Il se prend par les grandes personnes, par cuillerées à bouche, de l'A S, avant les repas, dans un peu d'eau et de sucre, ou bien, et en la préférée dans un peu de Sherry, de Madère ou de Cognac. Par les enfants, par cuillerées à café, de 1 à 3, selon l'âge. Mêlé avec un peu d'Absinthe ou d'eau, il fait une boisson stomachique.
Nouvelle Orléans, 7 novembre 1870.
Dr F. R. Gendet, 183 rue Dryades.
E. L. Tassy, M. D. C. Dolézy, D. M. P.
E. Harrison. Gardeviille, D. M. P.
Dan G. Holliday, M. D., 36 rue St-Charles.
Dr Fagot. Alcide Chaisson, M. D.
O. Hunsi, D. M. P. Theo Leyton, D. M. P.
N. B.—Comme il se vend un Amer ressemblant à l'Amer Peychaud, pour éviter toute méprise, le public devra s'assurer et les étiquettes sur les bouteilles portant le nom du fabricant.
6 déc—6m—mar lun dim

Wheeler & Wilson
Silent No 8.
La machine le meilleur marché à acheter
PARCE QUE C'EST
La plus facile à comprendre,
La plus facile à diriger,
Celle qui coutu comme le mieux,
La plus durable,
—AUSSI—
Elle fait le travail le plus perfectionné.
A vendre Comptant ou à des conditions faciles.
WHEELER & WILSON M'F'G Co
103 rue du Canal,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Demandez des listes de prix.
11 mai—SmDMaJ

Hôtels, Sources etc.

BLADON SPRINGS.
L'Hôtel sera ouvert aux voyageurs le 1er Juin 1883.
DES bateaux à vapeur portant la malle des Etats-Unis partent de Mobile en destination de Bladon Springs tous les Mardis et Samedis, à 5 heures P. M. Malle quotidienne entre les sources et le par voie de Buckatunna. Les eaux de ces sources célèbres sont sans rivales pour la cure du Rhumatisme, de la Diarrhée chronique, de la Diabète, de la maladie de Bright et de toutes autres maladies du rein, la scrofule, les affections cutanées, l'alcoolisme, et les maladies de femme. Prix $10 par semaine, $35 par mois de quatre semaines. Pour des circulaires descriptives donnant une analyse des eaux, etc., s'adresser à
J. CONNER & CIE.,
Sources de Bladon, comté Choctaw, Ala.
Billet pour les sources, aller et retour, bon pour jusqu'à ce qu'il en soit fait usage, $14.55.
Pour plus amples informations, s'adresser à
J. L. LYONS, cois Camp et Gravier;
CHARLES BALLIJO, cois Jackson et Saint-Charles.
9juin—5m—DimMardi

AVIS
AU PUBLIC VISITANT LE
WEST END.
Le seul endroit de la plateforme où se vendent sous le Pavillon et sont table servant le Petit-Jean Crêmes à la Glace, Biscuits, Sorbets, Limonades Glacées, Soda, Mogd, Eaux Minérales, Glaces et Cigares. Nous garantissons la pureté de nos concoctions et la modicité de leurs prix.
O. & J. McCLOSKEY,
PAVILLON DU WEST END.
19 mai—19, 1 mois—Dim, Mar, Jeudi.

CRAWFORD'S:
Mexican Gulf-Hotel, Pass Christian Mississippi.
Ce nouvel hôtel, d'une grande élégance, et est tout à été disposé pour le confort des familles, ouvrira pour la saison de 1883, SAMEDI, 16 juin. Il sera répondu immédiatement à toute demande de chambres faite par lettres ou par télégrammes.
M. J. CRAWFORD, administrateur.
18 mai—1 m

HOTEL DE L'EUROPE,
A BELOXI.
M. BOULO prévient ses amis et le public qu'il a disposé un nouveau de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Les prix sont très modérés.
1er mai—3m

GOMBO FEVI
AU NATUREL,
CONSERVE EN
BOITES DE FERBLANC,
—PAR—
G. W. Dunbar's Sons
Se vend chez tous les GROCERS.
ESSAYEZ un une BOITE pour faire UN BON GOMBO.
Mai—1mois—mar jeu dim

COKE. COKE.
Villeré & Hébrard,
Spécialement Commerce et Carondelet.
MARCHANDS en gros et en détail de charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel, ont l'honneur d'informer ses familles, restaurants et autres établissements se servant de COKE, qu'ils en ont constamment en main un stock considérable qui leur permet de livrer dans le plus bref délai les ordres qu'on voudra bien leur confier.
24 mai—1mDimV

Le Stock le plus vaste. au Sud, de voitures.
Fred. N. THAYER.
160 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, et 18 rue de l'Union.
Magasin, 147 rue Gravier, 2147)
Dépôt de Voitures à Bonne Manufacturing Company.
Confortables et Artistes à l'usage des Hommes, Dames, Pompes Funèbres, Corbillards, Voitures, Marmite, Voitures de Noces, Bapteme, etc.
15 Déc 16—1an

L'ASSORTIMENT
—DE—
VETEMENTS
DE PRINTEMPS
—POUR—
Hommes, jeunes gens et enfants
que nous confectionnions pat soixante jours, est maintenant
COMPLET,
et nous invitons cordialement nos CLIENTS et le PUBLIC en général à venir
L'examiner de bonne heure,
afin de permettre aux personnes qui n'ont pas grand temps de bien consulter notre VASTE FONDS DE MARCHANDISES, avant de faire ailleurs leurs achats.
Nous avons publié un
CATALOGUE DE MODES,
que nous distribuons dans nos
Salles de Vente, 81 & 85 rue du Canal,
de 8 heures du matin à 6 heures du soir.
LEON GODCHAUX,
Marchand de vêtements et d'articles de toilette,
81, 83 et 85 rue du Canal.
1er avril—

P. BOISSONNEAU,
MARCHAND-TAILLEUR.
137 - - Rue du Canal - - 137
AU PREMIER,
ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.
A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il vient de déballer un assortiment de marchandises de printemps et d'été, provenant des premières fabriques de France et d'Angleterre.
Ces articles ont été choisis avec le soin le plus minutieux; ils sont ce qu'il y a de plus nouveau et se recommandent par la qualité de variété et le bon goût.
M. Boissonneau prie ses clients de vouloir bien l'honorer d'une visite et examiner toutes ces étoffes, dont le détail serait trop long.
M. Boissonneau n'emploie dans son atelier que des ouvriers de première force, et il apporte un soin et l'attention sur ses prix très modérés.
Février—m 23 cot.

Alph. WALZ,
FABRICANT DU CÉLÈBRE
MALAKOFF BITTER,
24 et 26 rue Conti, Nouvelle-Orléans
Recommandé à Paris.
14 mai—4m—Dim, Mer, Ven

INSTITUTION QUERTO.
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prytania.
LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de mille et de chant, sous la direction de monsieur Durte, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que dessin en laine, en perles, en être sont offertes aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu gratuitement.
17 oct—

Avis aux Planteurs Sucriers.
NOTRE tourne Trobest (bâtons remorqueur) JOS B. WILLIAMS sera ici, sous peu, remorquant une très forte quantité de Charbon Pittsburgh de la meilleure qualité. Les planteurs de la côte et du Bayou Lafourche trouveront de leur intérêt de s'adresser à nous qui offrons des avantages spéciaux.
DESFORGES, MONTAGNET & CIE,
34 rue Carondelet]
7mars—m 6 août

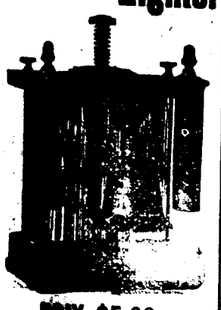
A. CAPITON,
TAILLEUR-FASHIONABLE,
2.... Rue Carondelet, près Canal.....2
VETEMENTS de saison et de nouveautés, une spécialité. Mode d'hiver de Printemps et d'Eté viennent d'être reçues. Venez en examiner nos échantillons. Prix modérés. Vêtements pour bureaux faits sur commande à $20 et au pouces de copeau.
10 av—SmDMaJ

Bandages Herniaires, Brosselles, Ventouses pour Pubdomen, Béquilles; Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faite sur commande et ajustée par
A. McDERMOTT,
153 rue Camp, Nlle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
25 avril—1 an

Dr. J. B. Perez,
Médecin et Chirurgien,
D'une expérience de 25 années dans le traitement et le guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les hernies, la spermatorrhée et tous les désordres du mercure, ni d'anemie dragne grutelle. Gratuitement par un simple mémoire, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.
No 6 rue South Rampart.
20 mars—52—1 an

1848 1848
Importateur du Galvanisme,
C. ROUYER,
Au coin des rues Chartres et Conti, N. O
J'invite toutes les personnes qui veulent jouir les joies de fêtes d'un bon marché exceptionnel, à venir visiter mon grand assortiment de marchandises complètement nouvelles que je vends de ressortir d'Europe et des premières mains de autoritures du Nord, qui consiste en un choix des plus variés et des plus complets en dentes nouveaux, bijoux de toute sorte, montres, pendules, lunettes et pince-nez de toutes espèces, couverts et cuillères, argent et argent et plaqué, service de table complets, couverts Alfred, ronds, octaèdres, etc., etc. Articles pour restaurants hôtels et cafés, le tout garanti 10 ans quelque 1146. Articles d'Eglise en or, en argent et en plaqué.
Comme par le passé je m'occupe de toutes réparations de montres, pendules, bijoux, orfèvrerie, etc., etc.
Me garantir de tous objets: Achat de diamants, vieil or et vieil argent.
Spécialité pour la location des services de table, pour dîners, soirées, mariages, etc.
Pour et change de verres de lunettes et pince nez à prix extraordinairement réduits.
1 fév—6m—DMaJ

Portable Electric Lighter



PRIX $5.00.
Appareil scientifique et économique pour l'éclairage des bureaux de résidence, des bureaux, des fabriques, des mines, etc. L'appareil est complet, il courant électrique étant produit par une action chimique. Il peut servir d'après nous, pendant, moyennant une dépense additionnelle, pour donner l'alarme quand les voleurs pénètrent quelque part avec effraction, ou comme détecteur médicale, comme sonnette d'appel en cas d'incendie, etc. Il est tellement simple que sa manipulation est rendue facile à la ménagère. Quand il sonne l'alarme, le voleur est immédiatement environné de lumière et signalé par la sonnerie. On a beaucoup d'agents de confiance pour tous les Etats-Unis. Envoyez un timbre pour la circulaire. PORTABLE ELECTRIC LIGHT CO, 22 Water Street, Boston. Incorporée en vertu des lois du Massachusetts en décembre 1882.
"Du "Portable Electric Lighter" pour $5 se vend actuellement de toutes parts par le "Portable Electric Light Co., 22 Water Street, Boston. C'est un appareil par et économique pour l'éclairage des maisons, des bureaux, des fermes, etc." Scientific American, New York, 16 décembre 1882.
19 avril—3 m. mar, j. D.

CETTE LOTERIE est la seule qui tous un Etat ait été vetée et endossée par ses peuples.

Tous les lots pavés en plein!
GRANDE CHANCE
—POUR—
UNE FORTUNE
LE GRAND TIRAGE
MENSUEL
De la Loterie à $5,
CLASSE G.
DE LA COMPAGNIE DE LA
LOTERIE
DE L'ETAT
DE LA LOUISIANE
—SE FERA—
A
LA NOUVELLE-ORLEANS,
Mardi, 10 Juillet 1883
Ce tirage aient que sous les autres auront lieu sous la surveillance immédiate et la direction du
Gén. G. T. Beauregard
DE LA LOUISIANE.
—ET DU—
Gén Jubal A. Early,
DE LA VIRGINIE.
GROS LOT
$75,000
1967 LOTS!
—LE TOUT SE LEVANT A—
$265,500!
Le tirage commencera publiquement à 12 heures du matin
Voyez le Plan.
100,000 billets à $5 chacun.
LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$75,000, cont	$75,000
1 Lot de	25,000, cont	25,000
1 Lot de	10,000, cont	10,000
1 Lot de	6,000, cont	6,000
1 Lot de	5,000, cont	5,000
1 Lot de	2,000, cont	2,000
10 Lots de	1,000, cont	10,000
20 Lots de	500, cont	10,000
100 Lots de	200, cont	20,000
200 Lots de	100, cont	20,000
500 Lots de	50, cont	25,000
1,000 Lots de	25, cont	25,000

PRIX D'APPROXIMATION

9	Lots d'approximation de $750 chacun pour les neuf numéros précédant du numéro gagnant du lot de $75,000, coût	6,750
9	Lots d'approximation de $500 chacun pour les neuf numéros suivant du numéro gagnant du lot de $75,000, coût	4,500
9	Lots d'approximation pour les neuf numéros précédant du numéro gagnant du lot de $10,000, coût	2,250
1,967	Lots se monteront à	$265,500

CERTIFICAT
Nous certifions que nous surveillons les arrangements pour tous les tirages mensuels semi-annuels de la LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE, et en prenons ou dirigé et contrôlé les Tirages eux-mêmes, et que ceux-ci sont conduits avec honnêteté, loyauté et de bonne foi envers toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec les fac-similés de nos signatures y apposées, dans ses avis.
G. T. Beauregard
J. A. Early
Billet entier, $5; Fractions—Cinquièmes en proportion.
A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
S'adresser à
M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, Lne.
Transmettre l'argent par des ordres sur le bureau de poste, New York Exchange ou billet sur la Nouvelle-Orléans.
Remettre vos lettres contenant de l'argent enregistrées par l'Express.
Remarquez que
TOUS LES LOTS
—SONT—
PAYÉS EN PLEIN SUR PRÉSENTATION.
Toutes lettres avec réponse signifiant un refus.
Les Applications de sociétaires pour clubs doivent être faites au bureau de la Compagnie seulement, à la Nlle-Orléans. Pour informations écrivez à
M. A. DAUPHIN,
Nlle-Orléans, Lne.

ASSURANCES
Southern Insurance Company of New Orleans
(Compagnie d'Assurance du Sud de la Nlle-Orléans.)
RUE DU CAMP, 31.
CAPITAL.....$300,000
Exposé de ses opérations des six (6) premiers mois et 10 jours (soit de 30 novembre 1882 au 31 mai 1883):
Primes reçues.....
Sur des risques d'incendie.....$62,169 83
Sur des risques de mer.....6,599 53
Sur des risques de rivière.....5,586 27
Primes totales.....$74,345 23
Pertes payées
Sur des risques d'incendie.....$2,070 31
Sur des risques de mer.....3,410 36
Sur des risques de rivière.....355 23
$6,845 90
Remises et commissions.....9,686 64
Réassurances et primes remboursées.....4,961 90
$21,494 04
Surplus.....$53,851 28
ERNEST MILTENBERGER, président.
SCOTT MCGEHEE, secrétaire.
Cette compagnie assure aux prix courants et aux taux du tarif les plus réduits, sûrs et économiques, et en entier, partage entre TOUS ses assurés, à la fin de chaque année fiscale,
50 pour cent
de son profit, après en avoir déduit six (6) pour cent d'intérêt par an sur le fonds-capital.
La charte pourvoit aussi que 25 pour cent des profits soient mis de côté comme fonds de réserve, lequel fonds doit s'accumuler jusqu'à ce qu'il en soit élevé à $300,000, et ne peut jamais être touché et ne n'est pour le paiement des pertes quand que tous autres fonds de la compagnie (le fonds-capital excepté) auront été épuisés.
Aucune autre compagnie n'offre ces trois avantages; il n'est fondé sur des bases plus solides et plus conservatrices.
Les souscriptions à son fonds-capital sont acceptées et rapportent huit intérêt.
La grande libéralité de la Compagnie à l'endroit de ses assurés la recommande au patronage public qu'elle sollicite respectueusement.
Pertes promptement et équitablement ajustées et payées.
14 mai—1m

Compagnie d'Assurances Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No 104 RUE DU CANAL.
Vingt-neuvième état annuel.
CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1883, les primes non-échues de l'année précédente y compris:
Risques de feu.....$918,848 79
Risques sur les mers.....25,072-70
Risques sur les rivières.....28,913 62
Total des primes.....$972,784 12
Moins les primes non-échues.....$156,522 12
Primes nettes, échues le 31 mai 1883.....$816,262 12
Pertes payées:
Sur risques de feu.....$654,827 62
Sur risques maritimes.....12,201 25
Sur risques de rivières.....4,485 50
Charges locales.....36,164 16
Réassurances et primes remboursées.....16,100 26
$723,778 79
Profit.....$92,483 79
La Compagnie possède l'actif suivant:
Immeubles.....$14,920 83
Actions de banques, chemins de fer et autres actions.....61,333 75
Billets garantis par hypothèques et nantissement.....149,320 00
Billets à l'ordre.....61,000 58
Prêts en vertu de collateraux.....26,425 00
Cash en caisse.....11,923 50
Actions de Valleite Dry Dock Co.....11,905 50
Actions de New Orleans Water works Co.....10,000 00
Bons Consolidés de la Louisiane.....16,424 25
Bons de la ville (City Times).....8,000 00
Jugement sur billets hypothécaires.....4,525 00
Argent en caisse.....22,570 82
$403,334 49
L'exposé et-dessus est une copie correcte et exacte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. HOTT, Secrétaire.
STATE DE LA LOUISIANE.
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi en 11me jour de juin 1883.
JAMES FARRY, notaire.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce 11me jour de juin 1883, il a été résolu de déclarer un dividende de VINGT-CINQ POUR CENT, sur les primes nettes des risques acquittés durant l'année expirée le 31 mai 1883, payable le l